

Le Correianisme

Quand les choses ont besoin les unes des autres. Quelques thèmes de la métaphysique contemporaine, été 2006-07

Philipp Keller

16 mars 2007

Le langage essentialiste

Beaucoup d'explananda de théories métaphysiques ont la forme de "p parce que q". Il s'agit de donner une explication de type métaphysique. Nous pouvons distinguer, par rapport à l'explanans ("q") et par rapport à l'explanandum ("p"), trois cas de figure :

1. ce qui explique / ce qui est expliqué est un fait ;
2. ce qui explique / ce qui est expliqué est la propriété d'une certaine chose ;
3. ce qui explique / ce qui est expliqué est une certaine chose.

Nous avons donc neuf cas à considérer (les *explananda* en horizontale, les *explanantia* en verticale) :

	fait	propriété	chose
fait	$\text{Expl}(q,p)$	$a \text{ est } G \text{ parce que } q$	$a \text{ (existe) parce que } q$
propriété	$\Box_F p$	$F \Rightarrow G$	$a \text{ à cause de } F$
chose	$\Box_b p$	$b \text{ rend } G$	$b \Rightarrow a$

Dans le cas de l'explication essentielle, nous pouvons distinguer les trois cas pour l'explanans comme suit (où nous expliquons un fait, c'est-à-dire nous retrouvons dans la première colonne) :

1. c'est parce que les choses sont ce qu'ils sont que ...
2. les *F*s, en tant que *F*, sont tels que...
3. il est vrai en vertu de la nature de *a* que ...

Dans le cas de l'explication aléthique, nous pouvons également distinguer les trois cas pour l'explanans (où nous expliquons un fait) :

1. que ...rend vrai que ...
2. la *F*-ité rend vrai que ...
3. *a* rend vrai que ...

“Existential Dependence”

Différentes théories de la dépendance simple : *a* a besoin de *b* pour exister ssi

1. $\neg \Diamond (a \text{ existe} \wedge \neg (b \text{ existe}))$ [“*a* m-dépend de *b*”, approche modale-existentielle]
2. $\exists R \Box_a Rab$ [“*a* i-dépend de *b*”, approche purement essentialiste]
3. $\Box_a (a \text{ existe} \rightarrow b \text{ existe})$ (*a* e-dépend de *b*) [approche essentialiste-existentielle]

La notion primitive de fondement est du type fait/faît : *p* en vertu du fait que *q*₁, du fait que *q*₂ etc.

Nous pouvons en dériver une relation de fondement entre des objets : *a* est fondé sur *b* ssi. il n'est pas possible que *a* existe sans qu'il y ait une propriété *F* tel que : *a* existe en vertu du fait que *b* est *F*.

“Generic Essence”

Distinguons :

1. Dépendance simple : a a besoin de b pour exister.
2. Dépendance générique : a a besoin des F s pour exister.

La dépendance générique ne doit pas être identifiée avec les affirmations qui prédisent des essences de propriétés :

1. Un F est essentiellement G .
2. Un F , en tant que tel, est (essentiellement) G .
3. Les F s sont essentiellement G .

La forme ‘canonique’ de ces affirmations d’essence générique est : Être F implique essentiellement être G (du type propriété/propriété). Ceci peut être généralisé en une affirmation du type propriété/fait : Il est vrai en vertu de ce que c’est de F -er que p .

Trois théories : Être F implique essentiellement être G ssi

- (i) $\Box \forall x (Fx \rightarrow Gx)$
- (ii) $\Box \forall x (Fx \rightarrow \Box_x Gx)$
- (iii) $\Box \forall x (Fx \rightarrow \Box_{x\text{-qua-}F} G(x\text{-qua-}F))$

Bizarrement, Fabrice ne considère pas le plus simple :

- (iv) $\Box \forall x (Fx \rightarrow G(x\text{-qua-}F))$

La notion primitive d’essence générique est du type propriété/fait : il est vrai en vertu de ce que c’est de F -er que tous les F sont G .

La thèse GO : il est nécessaire que p ssi. il existe des propriétés F , G etc. tel qu’il est vrai en vertu de ce que c’est de F -er, de G -er etc. que p .